

Les Veilleuses

Cie What's Up - Héloïse Meire



Note d'intention

par Héloïse Meire

Point de départ

En tant que metteuse en scène, je crée souvent des spectacles à partir de sujets qui me touchent de près.

Ce fut le cas avec *Is there life on Mars ?*, spectacle documentaire autour de l'autisme, qui a notamment permis de déplacer certains regards et certaines relations au sein de ma propre famille.

Les Veilleuses trouve, lui aussi, son origine dans une expérience personnelle : celle de voir, depuis de nombreuses années, ma mère accompagner mon père, dont l'autonomie s'est progressivement réduite.

À travers elle, j'ai pu observer ce que signifie devenir aidante : être présente au quotidien, accompagner, organiser, anticiper, gérer les soins et les démarches, mais aussi trouver sans cesse un équilibre entre aider l'autre, respecter son autonomie et préserver la sienne.

Cette expérience intime rejoint une réalité beaucoup plus large. En Belgique, des centaines de milliers de personnes accompagnent régulièrement un·e proche en situation de dépendance. Depuis quelques années, le terme "aidant·e proche" est entré dans notre vocabulaire et, avec lui, une prise de conscience progressive du rôle essentiel - et encore largement invisible - que jouent ces personnes dans notre société et notre système de santé.

Avec *Les Veilleuses*, j'ai voulu braquer les projecteurs sur celles et ceux qui consacrent chaque jour une part importante de leur temps - et parfois de leur vie - à prendre soin d'un·e proche.

Cette fois, j'ai choisi d'aborder le sujet par la fiction. Pendant deux ans, j'ai mené des ateliers artistiques auprès de personnes aidantes proches. Leurs récits et leurs expériences ont nourri l'écriture de *Les Veilleuses* et la construction de ses personnages.

Qui sont les aidant·e·s-proches ?

Un·e aidant·e-proche est une personne qui, en dehors de tout cadre professionnel, apporte une aide régulière, continue et essentielle à un·e proche en situation de dépendance ou de perte d'autonomie. Cette aide s'adresse à une personne de son environnement social immédiat (famille, conjoint·e, enfant, fratrie, ami·e, voisin·e) et découle d'un lien relationnel préexistant. L'aide peut concerner des tâches quotidiennes (courses, ménage, repas), des soins personnels (toilette, accompagnement médical, traitements), de gestion administrative ou organisationnelle (rendez-vous, finances, démarches), ainsi qu'un soutien moral, affectif et psychologique indispensable.

Les situations donnant lieu à ce rôle incluent la maladie chronique, le handicap, les troubles psychiques, l'assuétude, ou encore l'accompagnement en fin de vie. Les aidant·e·s proches peuvent être adultes, adolescent·e·s ou même enfants. On parle aussi d'aidant naturel, aidant familial, aidant informel ou proche aidant.

Souvent, les personnes aidantes-proches ne se reconnaissent pas comme telles, considérant leur rôle comme une continuité "normale" de leur statut de parent, conjoint·e, enfant ou ami·e. Elles restent fréquemment invisibles et peu reconnues, manquent de soutien, de moyens et de droits et souffrent fréquemment de solitude. Elles sont pourtant un pilier de notre système de santé: en Belgique, au moins 13% de la population consacre au moins 10 heures par semaine aux soins de leur proche, et à l'échelle européenne, ces personnes assurent plus de 80 % de l'ensemble des soins donnés. Les femmes de 35 à 75 ans forment la catégorie la plus nombreuse des personnes aidantes-proches.

Les ateliers



Pendant deux ans, j'ai mené des ateliers artistiques auprès de personnes aidantes, jeunes et adultes, aux parcours très différents : enfants, parents, frères et sœurs, amie.s, compagnes et compagnons accompagnant un·e proche en situation de handicap ou souffrant de troubles psychiques ou physiques. Certain·es étaient d'ancien·nes aidant·es, dont la personne accompagnée est décédée, mais qui avaient à cœur de transmettre leur expérience à celles et ceux qui traversent aujourd'hui des situations similaires.

Ces personnes accompagnent leur proche par amour, par solidarité, mais aussi parfois parce qu'il n'y a tout simplement pas d'autre choix. Elles ne sont souvent pas formées pour le faire et avancent comme elles peuvent, traversées par des émotions multiples et parfois contradictoires : le dévouement et l'épuisement, la colère, la peur, la culpabilité, le manque de ressource financière et logistique, mais aussi le sentiment d'être utile, la joie, l'humour et la tendresse.



Au fil des ateliers, nous avons exploré ces émotions et différents fragments de leur quotidien à travers des jeux théâtraux, le mouvement, la marionnette, le jeu masqué et l'écriture.

Ces rencontres offraient aux participant·es un espace de répit, de partage et de créativité, leur permettant de prendre du recul sur des situations quotidiennes parfois lourdes à vivre.

En parallèle, leurs récits, leurs gestes et leurs anecdotes ont profondément nourri l'écriture du spectacle. Chacun·e savait que certains éléments partagés pouvaient inspirer la création, et je les ai tenu·es régulièrement informé·es de son évolution.

Ces ateliers ont été accueillis par différentes institutions culturelles et associations liées à l'aidance :

PRISME Centre culturel de Namur, **l'EDEN** Charleroi, **SIMILES** association de familles et de proches de personnes atteintes de troubles psychiques, Namur, **JEUNES & AIDANTS PROCHES** Bruxelles, **LA MAISON DE LA CULTURE** Tournai



Pour aller plus loin

podcasts

AIDANT·ES-PROCHES

Un podcast d'Héloïse Meire et du CEC Ateliers'Bis réalisé avec des participantes des ateliers aidant·e-s-proches à Namur

à écouter sur <https://www.tccnamur.be/magazine/2180-aidantes-proches-o-un-podcast-d-heloise-meire-et-du-cec-ateliers-bis>

AIDANT·ES : LE DON DE SOI

Qu'en est-il de la situation des aidant·es-proches en Belgique ? Regards croisés entre analyses d'expert·es et témoignages de celles et ceux qui la vivent au quotidien. Un podcast « fait maison » réalisé en écho à la création maison du spectacle *Les Veilleuses* d'Héloïse Meire, une co-production du centre scénique de la maison de la culture de Tournai.

à écouter sur https://open.spotify.com/episode/7yIBJXRN-L3wFe0ONkij26M?si=G1kBm5qeQG6TAM4ITw73Lg&utm_source=copy-link&nd=1&dlsi=1dc289e282324dfb

reportage

réalisé par Télésambre, lors du premier atelier artistique destiné aux personnes aidantes-proches à l'Eden-Charleroi
à découvrir ici <https://www.telesambre.be/info/charleroi-des-ateliers-d-expression-artistique-pour-les-aidants-proches-leden/68507>

Créer sur le soin, dans le soin

Au fil de la création, plusieurs membres de l'équipe artistique ont traversé – ou traversent encore – des expériences qui font écho aux histoires que nous racontons sur scène :

prendre soin d'un frère en situation de handicap, accompagner un père ou une mère atteint-e de la maladie d'Alzheimer, soutenir un-e ami-e confronté-e à la maladie mentale, vivre le placement d'un parent, vivre avec un cancer ou faire face au deuil d'un être cher.

Ces expériences ont profondément imprégné notre création, mais aussi notre manière de travailler ensemble, faite d'écoute, de bienveillance et d'adaptation aux réalités de chacun-e.

On dit parfois que le sujet d'un spectacle finit par déteindre sur la manière dont il se fabrique et inversement. Nous créons un spectacle sur le soin et, presque malgré nous, le soin est devenu une manière de créer.

Les Veilleuses porte quelque chose de ce processus : un spectacle sensible, empathique et complexe, traversé d'émotions fortes mais aussi d'humour, de tendresse et, au bout du compte, profondément lumineux.



- l'équipe de comédien·ne·s de *Les Veilleuses*

Le scénario

Si le titre *Les Vieilles* évoque les petites lampes qui dissipent la peur du noir, il désigne ici celles et ceux qui restent éveillés pour un-e proche.

C'est la nuit. Dans un immeuble, trois fenêtres restent allumées. derrière elles, trois duos de personnes aidantes et aidées : une adolescente qui veille sur sa mère atteinte de troubles bipolaires, une femme dont le père perd peu à peu ses repères, un homme aux côtés de son compagnon atteint d'un cancer.

Au fil des quatre saisons, leurs histoires se croisent et s'entrelacent. D'instantanés du quotidien en échappées oniriques, se compose une fresque sur les liens qui nous unissent lorsque l'un-e devient dépendant-e de l'autre.



Mina & Amir

Mina, une femme quadragénaire, a accueilli son père Amir chez elle.

Parfois, Amir confond Mina avec son épouse décédée, se perd en pyjama dans l'immeuble et devient parfois envahissant.

Dépassée, Mina jongle entre sa vie professionnelle et amoureuse, les innombrables démarches administratives et médicales, l'intendance et la surveillance de son père, qui devient de plus en plus confus.

La maladie transforme peu à peu leur relation père-fille, inversant les rôles parent-enfant, mais créant aussi une nouvelle forme d'intimité entre eux.



Lou & Sarah

Lou, une adolescente vit seule avec sa mère, Sarah.

Ensemble, elles avancent au rythme des vagues que provoque la bipolarité de Sarah : des moments d'euphorie débordante, puis la dépression où le monde s'éteint et, entre les deux, des phases de répit que Lou redoute de voir basculer.

Lou tente de prendre les choses en main comme une grande » : elle fait les courses, prépare les repas, surveille la prise de médicament de sa maman et essaye tant bien que mal de cadrer leur quotidien.

Mais, débordante d'énergie, elle a aussi besoin d'exécutoires. Alors elle saute à la corde dans les couloirs, s'isole sur le toit de l'immeuble ou joue - littéralement - avec le feu.



Yvan & Sam

Yvan, quincagénaire, soutient son compagnon Sam, atteint d'un cancer en phase avancée.

Yvan et Sam forment un couple de longue date, que tout semble opposer. Yvan, pragmatique, méthodique et anxieux, tente de garder le contrôle en organisant chaque détail du quotidien. Sam cultive au contraire la légèreté et une farouche indépendance. Avec la maladie, leur relation se transforme. Entre le besoin de prendre soin et celui de préserver l'intimité et la dignité, ils cherchent comment rester un couple, continuer à s'aimer et se soutenir dans l'épreuve qu'ils traversent ensemble.

Dans le salon, un lit médicalisé prend bientôt place et leur quotidien de couple est profondément bouleversé. Yvan s'occupe de son compagnon jusqu'à sa mort, et se retrouve ensuite désorienté et sans repères.

C'est alors qu'une relation inopinée avec Lou, la bruyante voisine du dessous, vient ouvrir une nouvelle brèche dans son horizon.



Les concierges

Les concierges forment un duo plus clownesque.

Elle en est le véritable pilier : femme de ménage et observatrice attentive, elle connaît les habitudes de chacun, décore le couloir au fil des saisons et veille, à sa manière, sur les habitant-es.

Lui, homme à tout faire et bricoleur, l'accompagne dans l'entretien quotidien des lieux.

Ensemble, ils réparent, nettoient, décorent et apportent une touche de légèreté à la vie de l'immeuble.



Les personnages secondaires

D'autres personnages traversent plus brièvement l'histoire :

Habitant-es de l'immeuble ou figures qui gravitent autour de nos duos - l'aide-soignant d'Amir, l'amoureux de Mina...

Par leurs apparitions, parfois furtives ou inattendues, ils ouvrent les appartements sur le monde extérieur et contribuent à faire de l'immeuble un petit monde vivant.

Un roman graphique porté à la scène

Le scénario est construit comme un récit choral :

Trois histoires évoluent en parallèle, entrent peu à peu en résonance et finissent par se croiser pour trouver une forme de résolution.

Cinq interprètes donnent vie à une quinzaine de personnages derrière des masques entiers expressifs. Dans ce spectacle sans paroles, le corps, la respiration, le rythme et la gestuelle prennent le relais des mots pour raconter les relations et rendre visible ce qui, souvent, ne l'est pas : le soin.

Pensé comme un roman graphique qui prend vie sur scène, *Les Veilleuses* déploie une succession d'images concrètes, sensibles et poétiques. Le masque permet d'aborder l'intime sans pathos, tout en laissant à chacun·e la liberté d'y projeter sa propre histoire.

Aux scènes ancrées dans le quotidien viennent se mêler des incursions dans le monde intérieur des personnages, faisant surgir leurs peurs, leurs désirs ou leurs rêves. L'espace et le temps se dérèglent alors, ouvrant la voie à des effets d'illusion : grâce au jeu masqué, un personnage peut se dédoubler ; grâce à la vidéo, le poisson rouge de son bocal devenir gigantesque et se mettre à nager dans le salon. Le réel glisse ainsi, par moments, vers l'étrange, l'onirique ou le fantastique.

À travers ces trois trajectoires, *Les Veilleuses* braque la lumière sur celles et ceux qui prennent soin dans l'ombre et raconte, plus largement, la fragilité de nos existences et notre besoin irrémédiable les un·es des autres.



Les masques

par Anaëlle Impe

La dramaturgie du spectacle repose sur une écriture visuelle. Sans le filtre du langage, chaque mouvement et image doit être signifiant. Pour ce faire, nous avons choisi de travailler avec des masques entiers expressifs, qui donnent aux comédien·ne·s la responsabilité d'exprimer l'émotion à partir du travail du corps, de la respiration et du rythme. L'équipe au plateau est constituée de cinq comédien·ne·s de différentes générations.

Pour le travail du masque, nous nous sommes formés en équipe lors d'ateliers avec différent·e·s intervenant·e·s spécialistes du jeu masqué en Europe : Claire Heggen du Théâtre du Mouvement, Andrés Angulo de Family Flöz et Loïc Nebreda de la Compagnie Felix Persona.

Au fil de nos étapes de recherche, nous avons eu la conviction que cette forme ouvre une voie singulière pour aborder sur scène les relations entre aidant·e et aidé·e. Tout d'abord le jeu masqué sans parole permet de mettre en lumière les gestes du soin. Le visage fixe du masque peut également agir comme relais pour l'imaginaire. Chaque geste, chaque posture, chaque immobilité prend une intensité décuplée, les spectateur·rice·s pouvant y projeter leurs propres émotions.

Le masque crée également un double mouvement : il permet de devenir « autre » tout en donnant forme visible à ce qui nous habite intérieurement - nos fragilités, nos désirs, nos peurs. Comme la marionnette, il canalise les émotions dans une expression maîtrisée, évitant le pathos, laissant au spectateur la liberté de sa propre résonance. Il installe une distance qui permet de dire l'intime sans l'exhiber, en conférant aux corps une présence agrandie, presque universelle.

Enfin, l'utilisation du masque permet aux comédien·ne·s d'incarner plusieurs personnages et ainsi de circuler entre les rôles d'aidant·e et d'aidé·e, soulignant la fluidité de ces positions dans une vie où chacun·e, selon les circonstances, peut basculer de l'un·e à l'autre.

La créatrice et chercheuse Anaëlle Impe a créé les masques de ce spectacle. Ceux-ci sont entiers, plus grands que nature. Les traits sont grossis tout en conservant des éléments réalistes.



Anaëlle Impe en travail, assistée de Baptiste Leclère •



- Sculpture en terre sur l'empreinte du visage du comédien



- Moulage en vue de la duplication du masque

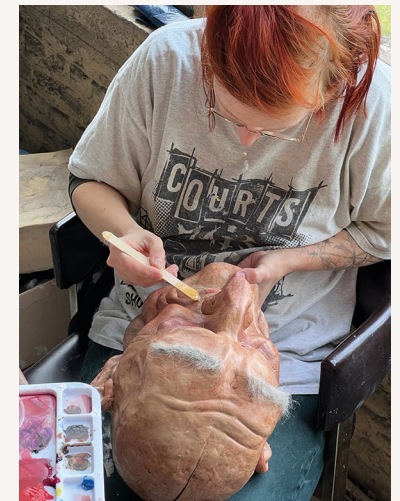


- Tirage en thermoplastique



Chaque visage porte des expressions volontairement contradictoires :

par exemple des yeux tristes mais avec un léger sourire, afin d'offrir une ambiguïté qui permette aux spectateur·rice·s d'y projeter toute la palette des émotions en fonction des différents moments.



- détails du visage : cheveux, peau, poils, maquillage



- Anaëlle en essayage

La scénographie

par Renata Gorka

Au fil du spectacle, le public est invité à pénétrer progressivement dans l'intimité des appartements de nos trois duos de protagonistes. La création vidéo (signée Hubert Amiel) accompagne ce mouvement en jouant sur les changements d'échelle : de la ville à l'immeuble, puis de l'immeuble à l'intimité de ses habitant-es.

Pour évoquer les différents intérieurs, nous avons conçu un espace unique et modulable, qui devient tour à tour l'appartement de chacun des duos. À la manière d'un mini-loft, il rassemble dans un même espace cuisine, salon et salle de bain, tandis que plusieurs ouvertures laissent deviner les pièces hors champ et permettent de jouer avec les apparitions et disparitions des personnages.

Cette structure commune se transforme au gré des histoires. Accessoires, objets et détails du quotidien viennent sans cesse la recomposer et donner à chaque appartement son identité propre. Les univers se succèdent ainsi dans un mouvement continu et, peu à peu, ces trois intimités distinctes se superposent dans le regard du spectateur.

La scénographie intègre également les espaces communs de l'immeuble — couloir, cage d'escalier, ascenseur, toit — qui deviennent des lieux de passage, d'attente et de rencontres fortuites. Ces espaces partagés font se croiser les trajectoires et créent progressivement des échos et des liens entre des histoires qui se déploient d'abord séparément.

La scénographie se veut colorée et intemporelle, avec des lignes simples et graphiques qui prolongent l'univers de la bande dessinée déjà présent dans l'esthétique des masques. Un espace à la fois concret et légèrement décalé, capable d'accueillir le quotidien autant que les échappées poétiques, oniriques ou burlesques du spectacle.



L'univers sonore

par Guillaume Istace

À l'image de la scénographie et de la vidéo, l'univers sonore accompagne le mouvement de "zoom" qui nous mène progressivement de l'agitation de la ville à l'intimité des trois appartements. À mesure que nous pénétrons dans l'immeuble, une multitude de sons en révèle la vie intérieure : ronronnement d'un ventilateur, aspirateur, micro-ondes, tic-tac d'une horloge, télévision ou radio allumée, bruits provenant des appartements voisins... Autant de présences sonores qui font exister ce petit monde au-delà de ce que l'on voit sur scène.

Le son accompagne le spectacle de manière presque continue, tantôt sous la forme de nappes discrètes, tantôt en prenant une dimension plus musicale. Chaque duo possède son propre thème, qui se transforme et se décline au fil des scènes et de l'évolution des personnages. Ces motifs permettent également d'accompagner avec fluidité le passage d'une histoire à l'autre. La musique vient soutenir les mouvements émotionnels du spectacle, amplifier certaines tensions ou, au contraire, faire basculer une situation quotidienne vers le décalage, le burlesque ou l'étrangeté. Les scènes qui se déroulent dans les espaces communs de l'immeuble développent quant à elles un univers plus rythmique.

Quelques voix off viennent ponctuellement se glisser dans cet univers sans rompre le parti pris d'un spectacle sans dialogue. Messages téléphoniques de l'école, de la mutualité, de la maison de repos ou autres voix institutionnelles permettent de faire parvenir certaines informations aux personnages — et au public — et ainsi de faire avancer le récit.

Enfin, à mesure que le spectacle pénètre dans les rêves, les peurs ou les perceptions troublées des personnages, cet univers sonore réaliste se déforme progressivement. Les sons familiers se transforment, s'amplifient ou se dérèglent, ouvrant des brèches vers un univers plus fantastique en donnant à entendre les mondes intérieurs de nos personnages.

Un spectacle accessible

Pour les personnes aidantes proches, assister à un spectacle peut se heurter à de nombreux obstacles : des horaires en soirée peu compatibles avec leur quotidien, l'absence de solution pour prendre le relais auprès de la personne aidée ou encore, lorsque celle-ci peut les accompagner, des conditions de représentation qui ne répondent pas toujours à ses besoins spécifiques.

Lors des représentations de *Is there life on Mars?*, la cie What's Up avait imaginé, avec le Théâtre National Wallonie-Bruxelles, les bases d'un protocole d'accueil permettant à chacun·e d'assister au spectacle dans des conditions plus souples et adaptées. Depuis, ce type de dispositif s'est développé dans de nombreux théâtres, sous différentes formes et appellations.

Dans cette continuité, plusieurs représentations des *Veilleuses* proposeront un accueil spécifique :

- en séance "à votre rythme" le 19 novembre à 13h30 à la Maison de la culture de Tournai
- en "Rendez-vous bleu" le 2 décembre à 19h au théâtre des Martyrs de Bruxelles
- le 9 décembre à 20h, au Kinneksbond, CC Mamer au Luxembourg, la représentation est organisée en partenariat avec le Service Aidant Luxembourg, qui pourra accompagner les personnes aidantes dans l'organisation de leur venue.

L'accessibilité est également au cœur de la forme même du spectacle. *Les Veilleuses* est un spectacle tout public dès 12 ans. Essentiellement visuel et avec très peu de paroles, il est accessible aux publics non francophones ainsi qu'aux personnes sourdes ou malentendantes.

Ateliers autour du spectacle

Nous disposons d'un dossier pédagogique accompagnant le spectacle. Celui ci comprend notamment un approfondissement des thèmes et des formes abordé·e·s dans le spectacle, des pistes de discussions, des exercices de théâtre et d'écriture, une bibliographie de livres, de podcasts et de films recommandés. N'hésitez pas à nous contacter pour vous le procurer

En écho au spectacle *Les Veilleuses*, la cie What's Up propose plusieurs ateliers de médiation destinés à différents publics.

Atelier de fabrication de masque

durée minimum 3h

intervenante Anaëlle Impe, créatrice des masques du spectacle

public tous publics (à partir de 12 ans), y compris les groupes ne parlant pas français

Le masque est au cœur de l'univers des Veilleuses. Lors de cet atelier, les participant·es découvrent différentes techniques de fabrication de masques inspirées notamment du travail réalisé pour le spectacle.

Après une courte introduction à l'utilisation du masque dans le théâtre, les participant·es sont invité·es à concevoir et fabriquer un demi masque (nez et bouche ou nez et arcades sourcilières) à partir de plusieurs matériaux et procédés : modelage en terre glaise, utilisation du thermoplastique, mise en couleur et finitions.

L'atelier se clôture par un moment d'expérimentation scénique permettant à chacun·e de découvrir comment un masque transforme la présence.

Atelier de jeu masqué

durée minimum 2h

intervenant·e l'un·e des membres de l'équipe artistique

public tous publics (à partir de 12 ans)

Comment raconter une histoire sans prononcer un seul mot ?
Comment faire exister un personnage à travers son corps, son rythme et ses intentions ?

À travers des exercices ludiques issus du travail de création des Veilleuses, les participant·es découvrent les bases du jeu masqué intégral. L'atelier explore notamment le langage du corps, les émotions, la précision du geste, le regard, le rythme, ainsi que la technique du « séquençage », essentielle dans le jeu sans paroles.

Les participant·es expérimentent progressivement la création de courtes situations et apprennent à rendre une action lisible et expressive grâce au travail du corps.

Atelier "Aidant·es proches"

durée minimum 3h

intervenant·e l'un·e des membres de l'équipe artistique

public personnes aidantes proches

Cet atelier propose un espace de rencontre, de partage et de création destiné aux personnes qui accompagnent au quotidien un·e proche malade, âgé·e ou en situation de handicap.

À partir de jeux théâtraux accessibles à tous et d'exercices simples d'écriture, les participant·es sont invité·es à s'exprimer de manière créative autour de leur parcours d'aidance.

Aucune expérience artistique n'est nécessaire. L'accent est mis sur l'expression personnelle, l'écoute mutuelle et la valorisation des expériences vécues.

L'atelier offre également l'occasion de découvrir comment ces réalités ont nourri la création des *Veilleuses*.

Calendrier de création

2026 • 2027

1ère période de représentations

04 > 13 NOV / 8 représentations

théâtre le VILAR, Louvain la Neuve

19 NOV / 2 représentations

dont une séance "à votre rythme", MC de Tournai
festival Découvertes, Images, Marionnettes

25 NOV > 05 DEC / 11 représentations

théâtre des MARTYRS, coprésentation avec le VARIA

09 NOV / 1 représentation

Kinneksbond, Centre Culturel Mamer, Luxembourg

31 MAR > 01 AVR / 4 représentations

l'Eden, Centre Culturel de Charleroi

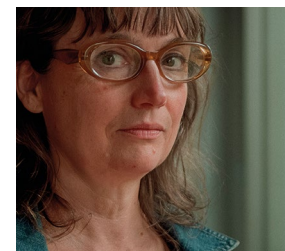
2027 • 2028

2ème période de représentations

Tournée prévue

Les comédien·ne·s

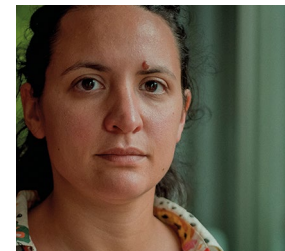
Muriel Clairembourg



Marie Delpit



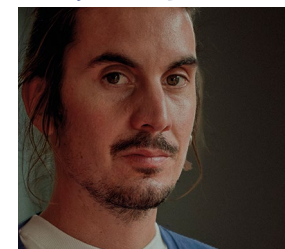
Léa Le Fell



Mehrzaad Kateb



François Regout



La compagnie What's Up

What's Up est une compagnie belge qui crée et diffuse des spectacles, installations et performances et mène des actions de médiation culturelle en lien avec des publics spécifiques.

Les projets se développent autour de trois lignes artistiques :

- les créations d'Héloïse Meire
- les créations du groupe ODMA
(Cécile Hupin / Katherine Longly / Héloïse Meire)
- les créations du collectif La Gang
(Sophie Delacollette / Alice Martinache / Héloïse Meire)

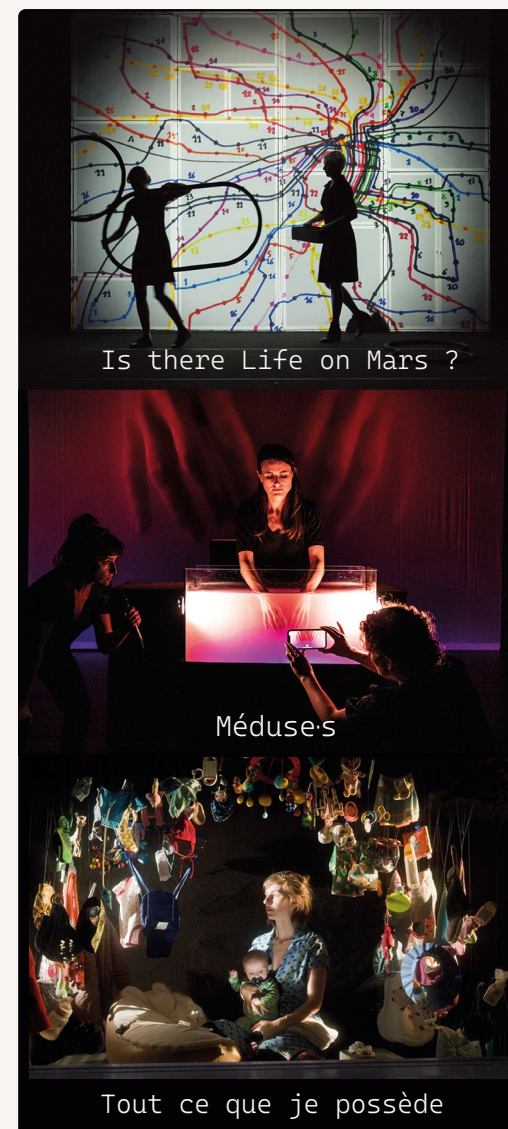
A ce jour, la compagnie compte une dizaine de projets théâtraux et pluridisciplinaires. Plusieurs de ses spectacles ont reçu des prix en Belgique (Prix de la critique du meilleur spectacle, Label d'utilité publique, Label Impact, Coup cœur du jury jeunes au festival Emulation), et ont tourné à l'international.

La compagnie puise les thématiques de ses spectacles dans les enjeux qui traversent notre société, nourries par des rencontres avec des citoyen-ne-s dont les vécus alimentent la création.

Chaque projet artistique est pensé simultanément avec des actions de médiation menées en amont, pendant ou après la création.

La compagnie est contrat-programmée par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

* photos extraites des précédentes créations de la compagnie



Is there Life on Mars ?

Méduses

Tout ce que je possède

Equipe

mise en scène & scénario Héloïse Meire

jeu Muriel Clairembourg, Marie Delpit, Mehrzad Kateb,
Léa Le Fell, François Regout

regard extérieur scénario & dramaturgie Stéphanie Mangez

regard extérieur à la mise en scène Jean-Michel d'Hoop

assistante à la mise en scène Tara Bozkurt

assistant stagiaire Auguste Brismé

création des masques Anaëlle Impe **assistée de** Baptiste Leclère

scénographie Renata Gorka

costumes Cinzia Derom **assistée de** Sophie Rassat

accessoires Laura Erba

création lumières Xavier Lauwers

création sonore & musicale Guillaume Istace

création photos & vidéos Hubert Amiel

direction technique & régie son en tournée Grégoire Tempels

régie lumière José Moya

construction décor Kevin Sage **assisté de** Amaury Baronnet

formation jeu masqué Loïc Nebreda, Claire Heggen, Andres Angulo

administration de production Ophis / Céline Wiertz

production & diffusion Bianca Riccardi

production déléguée Compagnie What's Up

coproduction DC&J Création, Le Vilar, la Maison de la Culture de Tournai, le Théâtre des Martyrs, le Varia et le Kinneksbond – Centre culturel Mamer

avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles -administration générale de la Culture- Direction Théâtre, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique et d'Inver Tax Shelter.



Contact



Direction Artistique

Héloïse Meire

+32 479 60 18 29



Coordinatrice
de production & de diffusion

Bianca Riccardi

+32 479 69 92 25

www.compagniewhatsup.com . compagniewhatsup@gmail.com